



exposition

Zao Wou-Ki : le bonheur du musée Saint-Roch

En contrepoint des deux expositions temporaires, une dizaine d'œuvres du peintre Zao Wou-Ki sont exposées au musée jusqu'à la fin de l'année.

Bientôt, Zao Wou-ki fera partie des meubles du Musée Saint-Roch. C'est en tout cas ce que l'on pourrait souhaiter pour l'artiste et pour Issoudun que d'avoir à demeure quelques chefs-d'œuvre du peintre franco-chinois disparu il y a six ans.

Le don de sa collection particulière n'est pas exposé, cette fois, mais ce sont deux peintures mises en dépôt par un collectionneur et sept œuvres dont trois encre et quatre aquarelles issues d'une autre collection particulière.

Peinture libérée des contraintes

L'émotion est garantie, notamment les deux huiles, très différentes l'une de l'autre. Un travail de couleur et de superposition pour l'une, où Zao Wou-Ki a longuement travaillé avec l'épaisseur. C'est comme s'il avait gratté ici ou là la peinture qui avait séché avant de repartir à l'assaut de cette montagne de couleurs traversée par des noirs, des gris et des blancs très subtils.

Le néophyte a l'envie d'y voir un paysage tout comme sur la seconde toile d'ailleurs, mais Zao Wou-Ki avait horreur que l'on parle ainsi de ses œuvres, lui dont la peinture était essentiellement mentale, réalisée dans son atelier, à même le sol.

Ce sont des souffles de couleurs



« Œuvres en mains privées » de Zao Wou-Ki.

douces qu'il fait partager sur des centimètres travaillés et retravaillés de manière si subtile qu'il laisse apparaître des gouffres de transparence. Du rose, du gris, des traces noires rappelant son amour pour les idéogrammes et des espaces de blancs toujours plus grands. Ses encre en révè-

lent davantage encore sur les contrastes blancs et noirs réalisés par un geste assuré, ample et aérien. Les quelques aquarelles exposées sont tout aussi étonnantes et montrent un Zao généreux avec la couleur. Sophie Cazé, ex-conservatrice du Musée Saint-Roch, explique ce tra-

vail : « Pour les peindre, il est sorti de son atelier, ce qui n'était pas habituel chez lui. » Une peinture réalisée davantage à l'écoute de ce qu'il voyait, davantage avec les yeux qu'à la réflexion. Une peinture vraisemblablement libérée de toutes les contraintes qu'il a pu s'imposer tout au long de sa vie d'artiste. Zao Wou-Ki vivait la dernière décennie de sa vie et était à l'apogée de son art. Il avait poussé jusqu'au bout toutes les étapes de son travail artistique. Désormais, il était libre. Enfin !

Emmanuel Bédu



Entre encre et peinture à l'huile de l'artiste.

Exposition Zao Wou-Ki : « Œuvres en mains privées », visibles jusqu'au 29 décembre, au Musée Saint-Roch. Entrée gratuite. Deux autres expositions sont également présentées, à savoir « François Réau » et « Un autre œil, d'Apollinaire à aujourd'hui ».